

ARTICLE III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
en ITALIE, le mois dernier.*

GENES. I. Ce n'est toujours qu'un tableau d'horreur & de dissension que l'Isle de *Corse*. Les adhérens du fameux Gafforio poursuivent par-tout les meurtriers de ce Chef des mécontents, & en attendant qu'ils ayent pû s'affouvir de ce côté-là, ils élèvent en différens endroits des colonnes avec des inscriptions où paroît en même-tems l'esprit le plus vindicatif & le plus fastueux. Les ennemis de celui qui leur sert d'instrument à ces extravagances, ne sont pas moins animés que leurs adversaires ; d'où l'on peut juger de la confusion. Mais rabattons nous sur une Pièce que tous les Collèges de Régence, les Chefs de Tribunaux & les Ministres & Consuls des Puissances étrangères en *Italie* ont reçu des *Corfès*. C'est un Manifeste que cette Nation leur a adressé, des plus forts que l'on puisse voir dans ce genre. Il est en Langue Italienne, & contient huit pages d'impression. Il porte en titre : *Le Suprême Magistrat de Corse à toute l'Europe*, & commence par ce qui suit.

« Lorsque les premiers mouvemens com-
 » mencerent de notre part en 1729, il parut
 » que toutes les Puissances de l'Europe étoient
 » touchées de notre fâcheuse situation. Il y en
 » eut même qui voulurent bien nous protéger.
 » Une plume illustre indiqua le moyen de
 » finir tous nos maux, dans un Ouvrage inti-
 » tulé *l'Anti-Machiavel*, attribué à un sage, à
 » un génie supérieur entre les Rois qui hono-
 » rent leur Trône. »

NB.